

LA QUÊTE POUR L'UNIVERSITÉ

DEMAIN, dimanche, se fera dans les églises paroissiales la quête annuelle en faveur de l'Université Laval de Montréal.

Tous nos lecteurs comprendront l'importance de l'appel fait à leur générosité.

N'est-il pas, en effet, du devoir des catholiques de favoriser les travaux de science et de foi auxquels se livrent des hommes prêts à défendre nos croyances sur le terrain scientifique, celui-là même où se placent les plus ardents adversaires de l'Eglise ? N'est-il pas de notre devoir de soutenir ces facultés de droit, de médecine, de lettres, dans lesquelles les étudiants sont sûrs de recevoir une instruction conforme aux vérités révélées ; de fournir aux jeunes gens les moyens de devenir des savants chrétiens, capables de raffermir les convictions ébranlées et de répandre autour d'eux la bienfaisante influence des doctrines catholiques ; de grouper, sous la direction des évêques, tous nos étudiants, pour préserver leurs esprits et leurs cœurs, et leur imprimer une vigoureuse impulsion vers le bien ?

Or, tel est précisément le but poursuivi par les différentes facultés d'une université catholique.

Il y a donc lieu de l'espérer : tout le monde voudra donner à cette quête. Les évêques, en l'instituant, après avoir donné les premiers très abondamment ainsi que tout le clergé, ont le droit de compter sur la générosité des fidèles.

L'Université, dont les besoins sont considérables et qui aspire à prendre son entier développement, recevrait aussi avec reconnaissance des offrandes plus importantes et des fondations de bourses ou de chaires. C'est là l'œuvre spéciale des citoyens riches. Quelques-uns l'ont déjà compris ; d'autres, en plus grand nombre, aimeront sans doute à imiter ce bel exemple.

NOUS
de
termes d'une
15 mars 1852,
dans chaque j
d'indiction.

L'une de ce
le jubilé est ou
dre des cas rés
ou de dispense
teint ni les fac
cerie accordent
facultés concéd
commun, ni cel
sonnes en des
réguliers jouiss

Rien n'est m
articulo mortis
noter, et c'est là
sainte court pou
et hors de Rom
en dehors de ce
subsistent, et mé
pas applicables,
Quelques indulg
et continuent de
et de l'article de

Il est vraisemb
nous apprendront
cipline jubilaire r
et à s'en tenir à la
dérogration.